NeoFarm préfigure les fermes technologiques de demain

Créée en 2018, la startup NeoFarm annonce le maraîchage du futur. Sa première ferme automatisée de légumes bio est déjà opérationnelle. Incarnation de l'Agritech et de la FoodTech française, elle a reçu hier la visite des ministres de l'agriculture et de la transition numérique qui viennent de lancer le programme "France AgriTech" .

Temps de lecture : minute

---

2 septembre 2021

A 20 minutes de Paris, dans la plaine de Versailles, à Saint-Nom-la-Bretèche au cœur de paysages ruraux, se niche au bout d'un sentier encore en terre battue, l'incubateur Agritech des Fermes de Gally. Sur un terrain de plusieurs hectares, entouré de champs, il abrite plusieurs startups dont NeoFarm. Une bâtisse blanche qui fait office de bureau, des cultures sous serres hautes d'au moins 3 mètres pour abriter d'impressionnants portiques robotisés, d'autres cultures plus traditionnelles en plein champs pour l'agroécologie, et des zones de biodiversité : c'est ici que la jeune équipe d'entrepreneurs, d'ingénieurs et d'agronomes a élu domicile pour concevoir la ferme technologique du futur. Une installation pilote sur 10 000 m2, inaugurée en juin dernier, et vouée à être développée pour être proposée "*clé en main*" .

Bio, intense et techno !

L'enjeu ? "*On conçoit et développe des fermes technologiques en maraîchage bio-intensif sur petite surface, pour produire des fruits et légumes bio et locaux destinés à la distribution en circuits courts, et nous*

proposons cette solution clé en main au sein d'exploitations installées à proximité des villes" , résume Alexia Rey, co-fondatrice de NéoFarm avec Olivier Le Blainvaux, également co-fondateur du start-up studio Technofounder. Simple et décontractée, diplômée de Sciences Po Paris et d'un brevet de responsable d'exploitation agricole, Alexia Rey démarre la visite des lieux en ce 31 août 2021 et présente les dernières innovations technologiques, issues de trois années de recherche financée par une levée de fonds de 1,4 millions d'euros en 2019. Une visite particulière puisque parmi les visiteurs figurent le ministre de l'agriculture Julien Denormandie et le Secrétaire d'Etat chargé de la transition numérique Cédric O, et des élus locaux. Dans la cadre du plan "France AgriTech" , le gouvernement a annoncé le matin même une enveloppe 200 millions d'euros sur 5 ans pour promouvoir ce genre de startup.

Des portiques robotisés

Sur plusieurs parcelles sous serres, poussent une cinquantaine de variétés : des plantes aromatiques, des tomates, des choux de Chine, des courgettes, des radis... Les cultures se côtoient et les plans sont très rapprochés les uns des autres. Un procédé bien étudié pour accroître la production et les rendements dans le respect des règles agroécologiques et que rend possible la technologie. Entourée de son équipe, la dirigeante fait la démonstration du portique enjambeur robotisé, équipé d'une dizaine d'outils pour réaliser des tâches culturales (semis, plantation, désherbage, récolte...).

Sur une rangée vierge, le robot finit la préparation du sol et lisse la surface, puis procède au semis. La précision de la machine permet une culture intense. "*Dans un champs normal, aucun outil conventionnel ne pourrait opérer sur des rangées aussi serrées. Ici, sur 80 cm, on peut mettre 11 rangées de carottes, au lieu de 4*" , précise Olivier Le Blainvaux. Qui ajoute : "*Notre solution technologique entièrement intégrée comporte plusieurs briques : hormis le portique suspendu qui a*

pour but de réduire le temps et la pénibilité du travail tout en permettant une agriculture intense, nous avons développé une application de gestion intelligente de l'activité maraîchère, des capteurs et automatismes, permettant entre autres le contrôle de l'irrigation et de l'aération" .

Ici, high tech et agroécologie se côtoient : deux modèles complémentaires destinés à se développer conjointement, à l'instar de l'idée qui a poussé Xavier Niel a co-financé une nouvelle école d'agriculture baptisée Hectar, elle-même dotée d'un accélérateur de startups. "*L'enjeu de l'agroécologie, c'est de concevoir des systèmes d'une grande productivité avec un minimum d'intrants. En y associant la technologie, nous voulons cultiver intelligemment des produits sains et réduire la pénibilité des maraîchers. Notre portique réduit déjà de 40% le temps et la pénibilité. Face aux enjeux du changement climatique et de la souveraineté alimentaire, notre mission est de faire émerger un modèle durable, rentable et attractif*" , rappelle Alexia Rey, lauréate en février dernier du concours "10 000 startups pour changer le monde".

À lire aussi
Ÿnsect va former tous ses salariés d'Amiens aux métiers de

l'insecte pour produire dès 2022

"*Être agriculteur, c'est être profondément entrepreneur. L'agriculture a toujours été dans l'innovation. Et aujourd'hui, elle fait face à des enjeux multiples face auxquels la technologie a un rôle majeur à jouer. Ce genre de modèle incarne l'avenir*" , s'avancent Julien Denormandie et Cédric O.

Un modèle de ferme clé en main

Il y a trois mois, cette startup de l'AgriTech a levé 2,5 millions d'euros et peut désormais développer son modèle de micro-ferme pour ses partenaires, à commencer par les collectivités et les agriculteurs déjà installés. D'une surface variable entre 1 à 5 hectares avec un coût d'environ 1 million d'euros pour un hectare, NéoFarm est à ce jour un opérateur. Comme l'expliquent les co fondateurs : "*Nous prenons en charge l'installation et la gestion de l'exploitation comme le suivi de commande des plans, des semences, la distribution et les choix agronomiques. Les personnes qui travaillent sont formées et salariées mais à terme, l'objectif est que ces fermes soient autonomes*" .

Maintenant que le modèle est rôdé, NeoFarm mise sur son déploiement avec l'objectif d'installer ou 3 à 4 fermes comme celle-ci dans les Yvelines d'ici un an, puis 10 exploitations par an d'ici 4 ans. Sans ambages, la startup dévoile son objectif final : avoir un impact sur les modes de consommation des citoyens. "*Une micro-ferme de 1 hectare peut nourrir quotidiennement jusqu'à 1 200 personnes et pour la distribution en circuits courts, nous travaillons déjà avec plusieurs acteurs dont La Vie Claire, Biocoop et La Ruche Qui Dit Oui*".

Sélectionnée à deux reprises par Bpifrance et la Région Ile-de-France dans le cadre du programme Innov'Up, récemment couronnée du label GreenTech Innovation du Ministère de la Transition Écologique, NéoFarm

fait partie de ces 220 startups de l'AgriTech française que le gouvernement compte bien soutenir pour faire de la France "*le berceau mondial de l'AgriTech*" .

À lire aussi
Reconversion : ils ont tourné le dos à la ville pour devenir paysans

---

Article écrit par Pauline Garaude